

Comme ces corps, déréalisés, figés par la lave après le déchainement du Vésuve et résumés en coquilles chargées d'un nouveau substrat ; Comme ces corps, désintégrés par le rayonnement thermique libéré par l'onde de choc des bombes atomiques, dont il ne subsiste que les silhouettes projetées sur des surfaces, dont le reflet, seulement, a persisté. Dans ce nouveau domaine de l'illusion, les corps ont disparu, calcinés par l'irruption ou happés par l'explosion, mais leur ombre demeure. Elle n'atteste plus d'une réalité dont elle s'est émancipée.

Par l'ambivalence d'un ordre des choses troublé dans l'œuvre de Théodore Fivel, les particules se sont densifiées, les nuages se sont incarnés. Les volumes semblent enrobés de cendres volcaniques, ruines d'une géologie renouvelée. Le dépérissement de l'écorce terrestre induit la remontée en surface de nouvelles formes minérales et poudrées ; Le monde plat a cédé la place au relief. Quant aux couleurs, déclinées en bleus céruléens, verts émeraudes, rouges scarlatins et carmins, ou roses fuchsias, autant de nuances qui ne suffisent pas à décrire ce qui ne relève plus des différents règnes ou des éléments, mais de la chimie. La lumière dont ces volumes résultent est soumise à une combustion transformatrice, celle-là même dont elles irradiant, accrochant les rais du soleil ou d'électricité de variables manières. Sur ce nouvel humus, des formes de vie concrétionnées paraissent muter avec des carcasses, par-delà les techniques habituelles du modelage, du moulage, de l'assemblage ou de la compression. En forme de cocon, des œufs enrubannés de fibres et de bandes, ces fuseaux placentaires produits de créatures aliènes et maternantes, vont éclore dans les décombres qui servent d'habitacles. L'alliage de l'industriel et de l'organique, transforme les matières en des devenir, hybrides par nature, irréductibles à une propriété univoque, réfractaires à une physique unifiée.

S'agit-il des débris de l'Histoire, d'un amalgame entre les ères passées et à venir, ou d'un condensé d'horizon ? La course de l'Ange* ou de l'Artiste en argonaute n'est pas interrompue. C'est face à lui désormais que l'histoire se crée.

Kathy Alliou, novembre 2018

* cf. *L'Ange de l'Histoire*, Walter Benjamin